



EXPOSITION



PREMIERS PAS
D'ALPINISME

AUTOUR DE SAINT-BON

EXPOSITION ORGANISEE PAR LA MAIRIE DE SAINT-BON COURCHEVEL
EXHIBITION ORGANISED BY SAINT-BON COURCHEVEL



COURCHEVEL

Un deuxième volet de l'histoire sportive de la vallée de Saint Bon Courchevel voit le jour avec cette exposition axée sur le tourisme estival et les premiers pas d'alpinisme en Vanoise.

Nous poursuivons ainsi notre action en faveur de la connaissance du passé de la commune et de la conservation d'une mémoire, si importante pour comprendre notre monde actuel.

Rédaction / Edition
Dominique Thabuis

Comité de suivi
/ Follow-up committee
Isabelle Sullice, Nadège Lepeudry,
Jean Christophe Berrard

Panneaux / Posters
Marion Clastres,
conception graphique
White Angel, impression.

Brochure / Booklet
Marion Clastres,
conception graphique
Edelweiss, impression

Illustration et objets de l'exposition / *illustration and objects in the exhibition*
Archives municipales de Saint-Bon Courchevel ; archives publiques et privées, collection Goffo ; Archives départementales de la Savoie ; Archives municipales de Chamonix-Mont-Blanc ; Société d'Art et d'Histoire d'Aix les Bains

C'est aussi un hommage à tous les « aventuriers » qui ont défié la montagne et en ont repoussé les limites aussi bien sportives que scientifiques.

L'histoire vous est contée au travers de témoignages, photographies et objets anciens que la commune acquiert dès qu'elle en a l'occasion.

Pour préserver notre patrimoine, il faut le transmettre. Mais aussi le partager.

Bonne visite

A second stage in the sporting history of the Saint Bon Courchevel Valley may be seen with this exhibition concerning summer tourism and the start of mountaineering in the Vanoise.

We continue our aim to remember the past history of our municipality which is so important to understand today's world.

It is also a tribute to the 'adventurers' who braved the mountains and reached both sporting and scientific limits.

History is revealed to you through the accounts, photos and ancient objects that the municipality has gathered together every time it was possible.

To protect our heritage, one must pass it down but also share it.

Enjoy your visit

Le Maire de Saint-Bon Courchevel
Mayor of Saint-Bon Courchevel

SOUVENIRS DE SAINT-BON

Au début du 20ème siècle les Alpes se parcouraient principalement en été, Saint Bon attirait des familles de la région lyonnaise, passionnées de montagne.

Le temps se partageait entre grands rassemblements familiaux, pique-niques et ascensions d'une bonne partie des sommets de la région : le Petit Mont Blanc, le Dôme de la Guerre, le Roc Merlet, la Croix de Verdon, la Grande Sassièrè.

« Nous habitons un étage d'un petit hôtel - café - épicerie - bureau de poste tenu par les dames Curtet. Dans les villas voisines logeaient les familles lyonnaises, les Gonnon, les Million et les Coutagne. Parents et enfants partaient pour des promenades de l'après-midi et de la journée (La Rozière, Pralin, Pralong, la dent du Villard) ou bien allaient s'asseoir dans la prairie » (Jean Denizet).



Des lyonnais à Saint-Bon
Coll Mairie de Saint-Bon - Fonds Gros

Memories of Saint Bon

At the start of the 20th century the Alps were mainly visited in the summer. Saint Bon attracted families from the Lyon region who were enthusiastic about mountains.

Time was spent between family gatherings, picnics and climbing many of the summits in the region.

"We lived on the first floor of a small hotel run by the Curtet ladies. It was also a café, a grocers and a post office. In the neighboring chalets families from Lyon lodged: the Gonnon, Million and Coutagne families. Parents and children went for walks in the afternoon or for the whole day (La Rozière, Pralin, Pralong, La dent du Villard) or they simply went to sit in the pastures." (Jean Denizet)

A LA CONQUETE DES SOMMETS DE VANOISE

Les débuts de l'alpinisme correspondent à la conquête de nouveaux espaces jusqu'alors délaissés par les populations locales. Ils étaient jugés trop dangereux et inexploitable.

La première ère de l'histoire de l'alpinisme a été celle de l'alpinisme d'exploration. Elle a été écrite à partir du 18ème siècle par de riches touristes anglais et les scientifiques attirés par les espaces inconnus et redoutés de la haute montagne.

Trois dates peuvent être mises en avant :

1492, ascension du Mont Aiguille (première ascension officielle d'un sommet alpin)

1786, première ascension du Mont Blanc par Michel Paccard et Jacques Balmat à l'instigation d'Horace Bénédicte de Saussure
1865, conquête du Cervin par une cordée menée par l'anglais Edward Whymper.



Au Dôme de Chasseforêt - début 20^{ème} s.
Coll Conseil Général de la Savoie, Archives Départementales

Conquering the summits of the Vanoise

The beginnings of mountaineering corresponded to conquering new areas that had been neglected by local populations esteeming them too dangerous and unusable. Only people looking for semi precious stones and chamois hunters ventured into the high mountains.

The first to adventure into the mountains were rich English tourists discovering Europe and scientists attracted by unknown and dreaded areas. One may consider that they developed what is considered as the first era in the history of mountaineering that of exploration.

The first official ascent of an Alpine summit was perhaps the Mont Aiguille in the Vercors massif in 1492, and the most significant first climb recorded is that of Mont Blanc the 8th August 1786 by two climbers from Chamonix Michel Paccard and Jacques Balmat at the instigation of Horace Bénédicte de Saussure. The other important date is the conquest of Cervin in 1865 by a roped party led by the Englishman Edward Whymper.

En Vanoise, de grandes premières restent liées aux noms de l'anglais William Mathews et du guide chamoniard Michel Croz.

1860 : Aiguille de la Grande Sassièrè, sommet de la Grande Casse avec Etienne Favre, le meilleur chasseur de chamois de Pralognan.

1861 : ascension du Ruitor puis du Dôme de Polset. Michel Croz atteignit seul le sommet du Mont Pourri en octobre. La Grande Motte fut quant à elle gravie en août 1864 par les anglais Rowsell, Cuthbert et Blanfort accompagnés par le guide chamoniard Joseph Favret et par deux chasseurs.

Durant toute la fin du 19ème siècle, le massif va connaître une fréquentation importante mais au début du 20ème siècle celle-ci va chuter. La Vanoise a subi les conséquences de la 1ère guerre mondiale, de la crise monétaire de 1930 et surtout de la concurrence de Chamonix mieux mis en valeur par ses équipements et ses sommets prestigieux.

Une fois les grands sommets vaincus, une approche sportive de l'alpinisme s'est développée. On s'est mis à rechercher l'accomplissement du geste technique et la victoire sur l'obstacle physique dans les faces difficiles des montagnes déjà conquises. C'est à ce moment que la Vanoise a été redécouverte.



Sommet de la Grande Casse
Coll Mairie de Saint-Bon - Fonds Goffo



In the Vanoise, first climbs are often associated with the Englishman William Mathews and the guide from Chamonix Michel Croz. In August 1860 after having climbed the Aiguille de la Grande Sassièrè, they reached the summit for the first time of the Grande Casse, called at the time the Pointe des Grands Couloirs. Etienne Favre the best chamois hunter in the Vanoise accompanied them. The following year they climbed the Ruitor then the Dome de Polset. Michel Croz reached the summit of the Mont Pourri alone in 1861. The Grande Motte was climbed for the first time in August 1864 by the Englishmen Rowsell, Cuthbert and Blanfort together with the guide from Chamonix Joseph Favret and two hunters.

During the whole of the 19th century, the massif was frequently visited but at the beginning of the 20th century, climbing in the area dropped. The Vanoise suffered the consequences of the First World War, the financial crisis in 1930 and the competition from Chamonix which was better equipped and had prestigious summits.

Once the highest were conquered a more sportive approach toward mountaineering developed. Mountaineers tried to better technical gestic and conquer difficult faces of mountains that had already been climbed. It was at this time that the Vanoise was rediscovered.

Face au dôme de Chasseforêt début 20ème s.

L'ESCALADE A COURCHEVEL

Les espaces d'escalades de Courchevel sont essentiellement ceux de la Croix de Verdon et de L'aiguille de Mey / Portetta, ils ont été explorés à partir de la seconde moitié du 20ème siècle.

En 1995, a débuté l'équipement des parois de la Grande Val dans la vallée des Avals. Ces voies décrites dans le « topo de la Vanoise » sont régulièrement parcourues aujourd'hui.

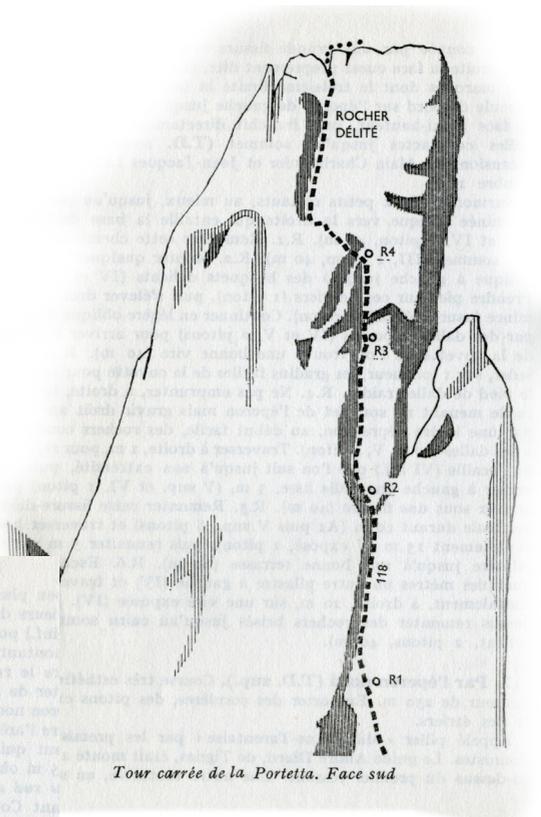
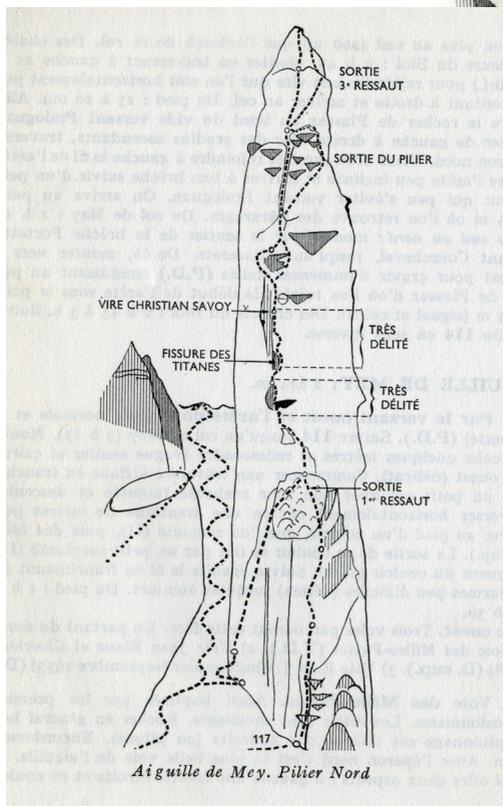


André Tournier, démonstration d'escalade à la Croix des Verdons
années 1950
Coll Mairie de Saint-Bon - Fonds Bloch



A la Portetta - année 1930
Coll Danièle Sullice

Croquis des itinéraires du pilier nord de l'Aiguille de Mey et de la Tour carrée de la Portetta - extr. de «Courses dans le massif de la Vanoise» Raymond Roux - 1975



Climbing in Courchevel

Climbing areas in Courchevel are mainly those of the Croix de Verdon, and the Aiguille de Mey/Portetta, They were explored from the second half of the 20th century.

In 1995, the faces of the Grande Val in the Avals were equipped. These routes described in "Topo de la Vanoise" are regularly climbed today.

L'ÉQUIPEMENT DE L'ALPINISTE

Jusqu'au début du 20ème siècle l'équipement des alpinistes était sommaire, bâtons ferrés, souliers cloutés.

Dans les années 1930, les façons de faire ont été modifiées grâce à de nouvelles techniques et à la recherche d'une plus grande sécurité pour les grimpeurs. Les outils de l'alpiniste étaient la corde en chanvre, les chaussures de montagne armées de tricounis, quelques pitons et mousquetons, le piolet. L'encordement était direct à la taille. Pour les passages rocheux difficiles le grimpeur chaussait ses « manchons » à semelle de feutre puis les espadrilles à semelle de crêpe.

Dans la seconde moitié du 20ème siècle, si le matériel ne change pas radicalement, des progrès techniques importants sont intervenus. Souvent liés à l'évolution des matériaux, ils ont permis une plus grande sécurité et un maniement plus facile. On peut citer comme exemple la mise au point en 1947, par les établissements Joanny, de la corde nylon, beaucoup plus résistante que la corde en chanvre ou l'utilisation d'alliage léger pour les mousquetons présentés par Pierre Allain.

Par la suite l'évolution fut liée à la professionnalisation des alpinistes et la recherche de performance.



3132. Alpes de Savoie — Une Cordée sur un Glacier

Mountaineering equipment.

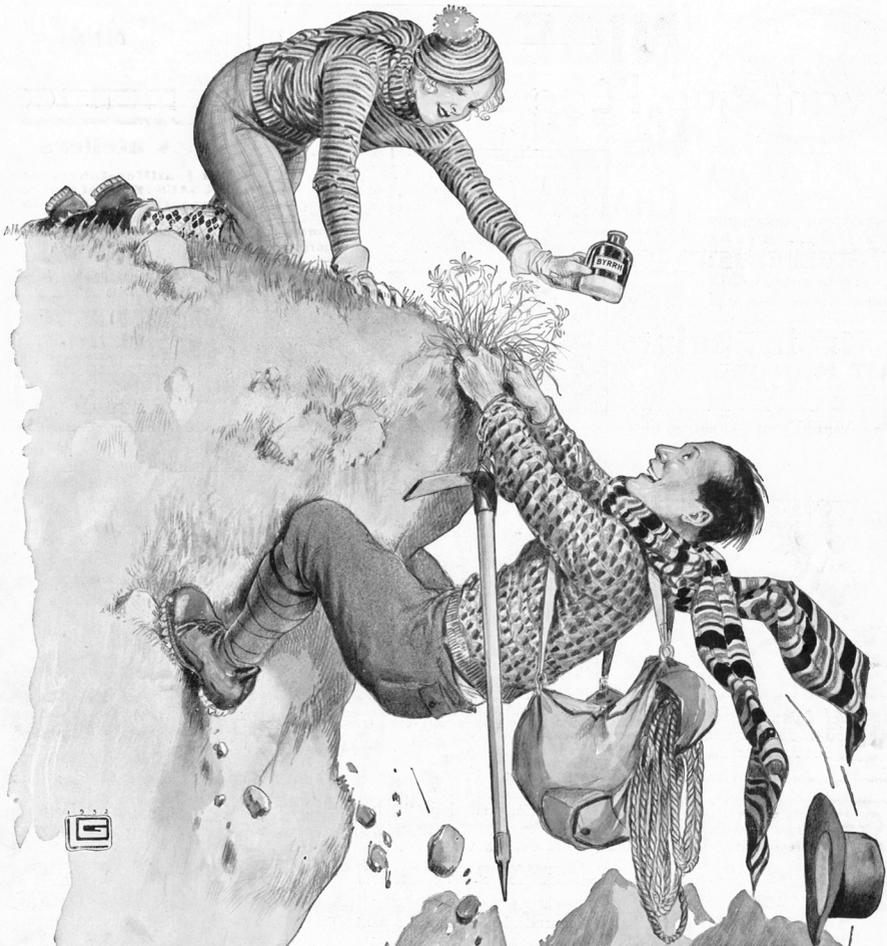
Until the beginning of the 20th century mountaineering equipment was very basic; sticks with metal tips, studded boots.

In the thirties, methods changed thanks to new techniques and research for better safety for climbers. The tools of Alpinists were hemp rope, hobnail boots, a few pitons and carabiners, and ice axes. Roping up was directly at the waist. For difficult passages, the climber put on his "manchons" with felt soles and then crepe soled espadrilles.

In the second half of the 20th century, there was important technical progress often linked to the evolution in materials. They allowed greater safety and were easier to use. One may give as an example the development in 1947 of nylon rope by the Joanny Company. This was much stronger than hemp rope; or the use of light alloys for snap-hooks made by Pierre Allain.

After that development was linked to the professionalization of mountaineers looking for performance.

Alpinistes vers 1910 env.
Coll Mairie de Saint-Bon -
Fonds Goffo



DU BYRRH! OH! ALORS ÇA VA ALLER TOUT SEUL...

BYRRH

L'alpiniste des années 1930 vu au travers de la publicité
L'illustration - Juillet 1932
Coll Mairie de Saint-Bon - Fonds Goffo

LES CHAUSSURES, TOUJOURS EN EVOLUTION...

Jusqu'à la fin du 19ème siècle, les alpinistes étaient conduits par des guides qui taillaient, sans ménager leur peine, une multitude de marches pour la progression dans les pentes de neige ou de glace.

Les chaussures à clous ont alors été imaginées pour faciliter ce genre d'exercice et différents types de cloutages ont été utilisés au fil du temps. Les clous « ailes de mouches » étaient les plus courants.

Pour améliorer la sécurité des grimpeurs et la qualité du matériel, un genevois, Félix Valentin Genecand, inventa au début du 20ème siècle le clou Tricouni. C'est une ferrure à pointe, en acier dur et arêtes vives s'adaptant sur les chaussures de montagne à semelles de cuir pour assurer une bonne tenue du pied. Le succès fut important et plusieurs armées (Suisse, États-Unis, Canada, France....) en équipèrent leurs chaussures.

Pour l'escalade pure, les alpinistes changeaient de chaussures et utilisaient des « espadrilles » à semelles de corde, de crêpe ou de toile. Pendant la montée les sacs étaient alourdis par les lourds souliers cloutés qui restaient nécessaires pour les marches d'approche et la descente.

Vers 1935, l'italien Vitale Bramani a mis au point la semelle Vibram. C'est une semelle sculptée, en caoutchouc vulcanisé et antidérapant. Elle a d'abord supplanté les semelles de crêpe, toile ou corde qui équipaient les chaussures d'escalade auparavant puis elle a remplacé définitivement les chaussures à clous. Les « Vibram » ont équipé des générations d'alpinistes.

Affiche 1950, Amédée Maget, imprimerie Atar, Genève



Boots, continually improving...

Until the end of the 19th century, mountaineers were lead by guides who tirelessly cut a multitude of steps to make their way in the ice and snow. Studded boots were created to make this easier, and different types of studs developed over time. Fly wing shaped studs were the most common.

To improve climber's safety and the quality of equipment, Felix Valentin Genecand, jeweler- stone setter in Geneva, a renowned amateur climber, invented at the beginning of the 20th century the 'Tricouni' stud. It consisted of pointed studs, made of hard steel, which adapted to leather soled mountain boots to ensure good gripping. The Tricounis replaced the fly wing shaped traditional studs. They were a great success and were sold in millions throughout the world. Many armies equipped their shoes with them. (Switzerland, United States, Canada, France. .)

For pure climbing, mountaineers changed shoes and used "espadrilles" with cord, crepe or material soles. During the ascension, bags were heavy with the studded boots necessary for approach walks up and down.

Around 1935, the Italian Vitale Bramani greatly changed climbing technique inventing Vibram soles. They are soles sculptured in vulcanized non-slip rubber. They first replaced crepe, material and cord soles which were formerly used and completely replaced studded boots. The 'Vibram' equipped generations of climbers.

LE PIOLET

Le piolet constitue avec la corde le couple mythique symbole de l'alpinisme.

Les premiers montagnards utilisaient un long bâton droit, généralement en frêne, éventuellement ferré appelé aussi alpenstock. Il aidait à conserver l'équilibre, à sonder les crevasses et à sécuriser les marcheurs.

En même temps que l'alpenstock, les premiers alpinistes utilisaient une courte hachette pour tailler des marches dans la glace. La réunion de celle-ci et de l'alpenstock donna naissance au piolet.

Différents compromis entre bâtons et haches ont été forgés. La forme du piolet en est issue.

Les premiers piolets avaient un manche très long (hauteur d'homme) et le piolet moderne fait à peu près un tiers de la hauteur de son utilisateur.

Si la technologie a évolué (manches en alliage léger), le principe du piolet utilisé en alpinisme ou en randonnée glacière reste identique depuis près d'un siècle.



Gravure de Jacques Balmat équipé d'un alpenstock et d'une hachette

Ice axes

Ice axes and ropes are the legendary symbols of mountaineering.

Initially people living in the mountains (farmers, shepherds, first enthusiasts) used long straight sticks, usually of ash, later with metal points also called alpenstock. They helped to keep balance, probe crevasses and increase the safety of walkers. At the same time as the alpenstock, the first mountaineers used a short axe to cut their way in the ice. The combination of this and the alpenstock gave birth to the ice axe.

Different compromises between sticks and axes were created. The shape of the ice axe evolved from these. The first ice axes had very long handles (man size), the modern ice axe is about a third of the size of the user.

If technology has improved, (handles in light alloys), the principle of the ice axe in mountaineering or glacier touring has stayed the same for nearly a century.

LES CRAMPONS

Destinés à assurer la stabilité sur les pentes, leur usage est connu depuis l'époque romaine. Les chasseurs, les contrebandiers, les cristalliers et les paysans ont été les premiers à les utiliser.

Jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle, en terrain glaciaire, leur utilisation n'était pas systématique car avec la taille de marches, les chaussures à clous paraissaient suffisantes pour une bonne progression. Cependant, certains comme Edward Whymper en employaient déjà.

En 1908, Oskar Eckenstein créa les crampons modernes à dix pointes dont la grande innovation était le positionnement des pointes exactement sous le périmètre de la semelle. La surface de cramponnage était ainsi rectangulaire et maximale.

En 1932, en ajoutant des pointes avant aux crampons Eckenstein, Laurent Grivel à Courmayeur inventa les crampons qui ont révolutionné la technique de l'escalade glaciaire. Ces deux pointes supplémentaires ont limité la taille de marches et permis aux grimpeurs d'attaquer de front la neige et la glace raides. Ils furent rapidement adoptés par les autrichiens et les allemands. Les alpinistes français ne les utilisèrent qu'exceptionnellement avant le début des années 1960.



Utilisation de crampons à 10 pointes
Coll. Archives municipales de Chamonix Mont-Blanc
Fonds André Contamine

Crampons

Destined to ensure balance on slopes, their use has been known since Roman times. Hunters, smugglers, people looking for semi-precious stones and farmers cutting hay from steep slopes at altitude were the first to use these tools.

Until the end of the 19th century, on glacier terrain, they were not generally used cutting steps and studded boots seemed adequate to progress well. However Edward Whymper already used crampons.

In 1908 Oskar Eckenstein designed modern crampons with ten points; they were firstly made by hand by Henri Grivel in Courmayeur. The great innovation was the positioning of the points exactly under the perimeter of the sole. The area of gripping was thus rectangular and maximal.

In 1932, by adding points at the front to Eckenstein's crampons, Laurent Grivel invented crampons with twelve points. They revolutionized technique on glacier climbing. These extra two points reduced cutting steps and allowed climbers to attack the snow front and steep glaciers. They were rapidly adopted by Austrians and Germans and contributed to Heckmaier's success at the Eiger in 1938. French mountaineers only used them exceptionally until the beginning of the sixties.

PHOSCAO



*LE PLUS EXQUIS DES DEJEUNERS
LE PLUS PUISSANT DES RECONSTITUANTS*

Aliment idéal des malades comme des bien-portants, le Phoscao constitue un adjuvant alimentaire précieux pour tous ceux qui se livrent aux exercices sportifs.

A. DARDANNE et Fils, Docteurs en pharmacie
12, rue de la Tour-des-Dames — PARIS (9^e)

A. BERTRAND